

Lettre de Bertha Rhodes à Jean Paulhan, 1950-06-30

Auteur : Rhodes, Bertha

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Rhodes, Bertha, Lettre de Bertha Rhodes à Jean Paulhan, 1950-06-30, 1950-06-30.
Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX
OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 26/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/15151>

Copier

Information sur la lettre

Date 1950-06-30

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne,
LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière
modification le 28/11/2025

30. Juin 1950

Rockcroft
Windermere

La lettre arrive à l'instant. Que je suis
contente de la recevoir. aussi de savoir que
tu ailles mieux les jeunes aussi.

J'écris à la tante parce que je vais sortir avec
provisions avec Miss Wain, je profite pour
mettre ceci au bureau de postes. Je ne sors pas
seule. on a peur pour moi des voitures.
Je vais à ce que dit le médecin merveilleusement
mieux comme santé, je repris ma couleur
et forces aussi j'engraisse (je voudrais bien passer)
d'autre côté la vue bannie. Je vois assez bien
aujourd'hui, il y a d'autres jours je vois
presque rien. Le docteur dit que je perdrai la vue.
Le cœur me donne, comme un coup de foudre de temps
en temps. Assez de moi.

Un heureux nous et de Marie se sent assez bien
pour prendre des vacances. Ce serait parfait si elle
pu pousser jusqu'ici. Je le désire bien.

En tout cas tu sais que tu es ~~pour~~ toujours le
bienvenu chez moi. La chambre t'attend.

Il a fait très beau pour les fleurs et Bontemps
des masses de couleurs aux brisures.

Le c'est triste de Superville souffre tant si long temps
il est très attachant.

Je ne savais pas que Minnie s'est marié j'étais
aucune nouvelles de la France sans par toi.
Elle est femme n'est pas de se marier.

Comment vont les Arlands?

et Fred où est-il comment vont ils?

Mon cousin aîné Harry Shaw en Amérique
est mort, il avait 82 ans.

Il faut que j'écrive.

Je suis si heureuse d'avoir ta lettre j'étais inquiète
j'avais peur de toutes sortes de choses.

Je vous embrasse tous les deux très
tendrement.

Bertha.